

Centre Dentaire
 QUARTIER DE LA SANTÉ

**GRAND OUVERT...
 SELON VOTRE HORAIRE**

Dre GINETTE MARTIN
 B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
 Chirurgienne dentiste

1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
 T 514.284.1975 • F 514.284.1818
 CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

EM Échos Montréal

VOL. 31 NO. 04
 AVRIL 2024
 31 ANS!
 PRÈS DE
 100 000
 LECTEURS



LES RÉSIDENCES
 de la
Famille Savoie

C'est Portes ouvertes!

Tous les aînés ont
 les moyens Lire p. 9

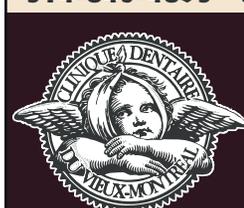
**CLINIQUE DENTAIRE
 DU VIEUX-MONTRÉAL**

UNE VISITE CHEZ NOUS
 VOUS FERA SOURIRE

Gamme complète de traitements dentaires
 Nous acceptons les nouveaux patients
 et les urgences

Maintenant ouvert le samedi de 10h à 15h

400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101
 514-843-4895 Square-Victoria



Dr Michel Kakon
 Dr Gabriel Kakon
 Dre Lisette McGregor
 Dr Jeremy Sananes
 Dentistes - généralistes

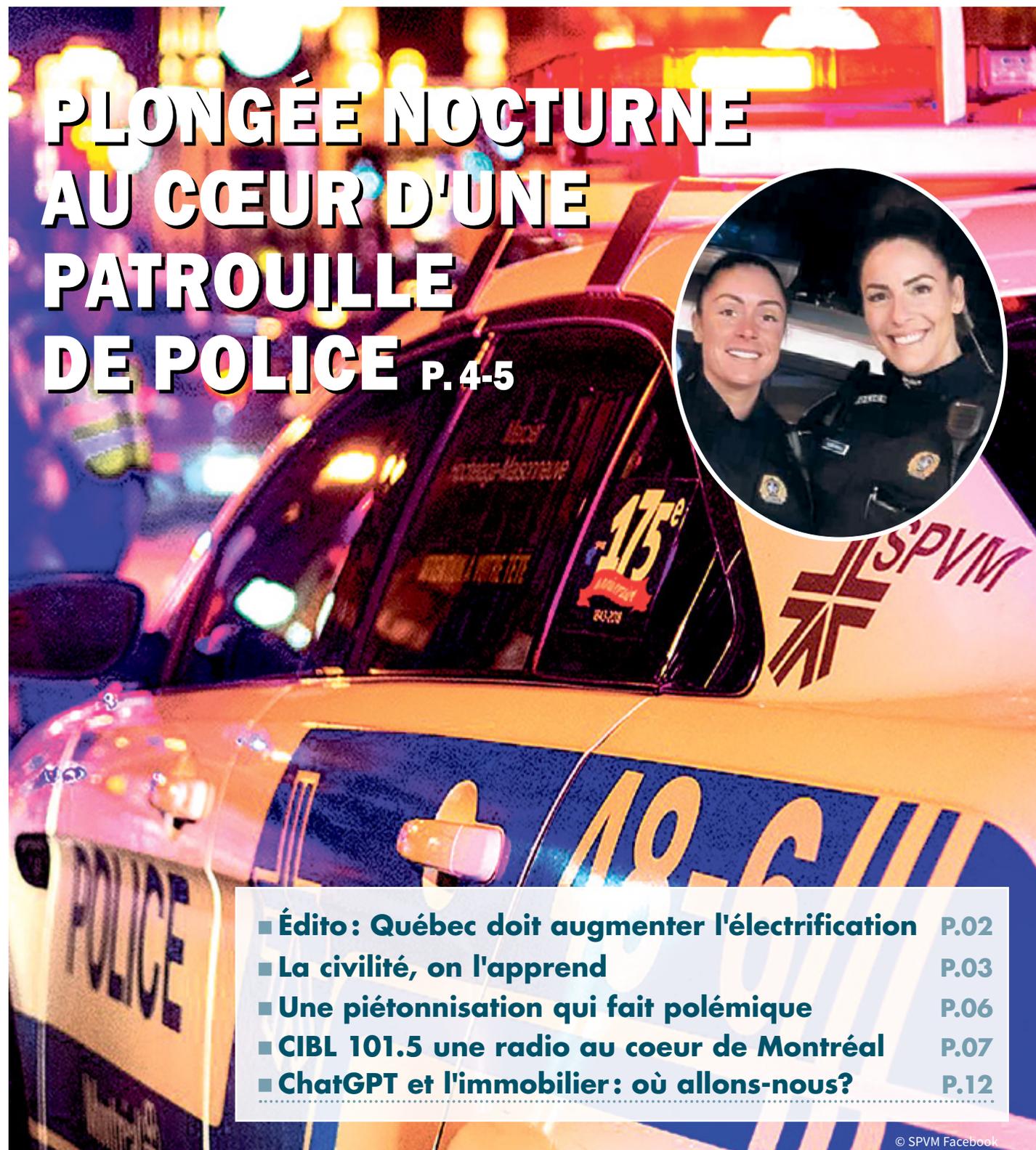
Dr Karim Chalaby
 Parodontiste

CDVMONTREAL.CA

**CET
 ESPACE
 PUB
 EST
 POUR
 VOUS!**



514.844.2133



**PLONGÉE NOCTURNE
 AU CŒUR D'UNE
 PATROUILLE
 DE POLICE P.4-5**

- Édito: Québec doit augmenter l'électrification P.02
- La civilité, on l'apprend P.03
- Une piétonnisation qui fait polémique P.06
- CIBL 101.5 une radio au coeur de Montréal P.07
- ChatGPT et l'immobilier: où allons-nous? P.12

© SPVM Facebook

MICHÈLE BOUCHARD
 COURTIER IMMOBILIER
 RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
 514-983-5695



ELODIE BOUCHARD
 MCGILL BCOM,
 COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
 EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA



ÉDITORIAL

QUÉBEC DOIT AUGMENTER L'ÉLECTRIFICATION



■ Vincent Di Candido

Depuis plusieurs années, la planète entière s'est embarquée – même si à contre-cœur pour certains pays – dans une course frénétique à la décarbonisation. L'objectif n'est pas seulement louable, il est devenu d'une impérative nécessité : lutter contre les changements climatiques, diminuer l'empreinte carbone et les gaz à effets de serre du monde civilisé, protéger nos ressources de manière plus pérenne, et s'assurer d'être à l'avant-plan du modernisme énergétique.

Dans cette optique, le Canada et le Québec doivent intensifier la mise en place des projets pour répondre à la demande des besoins énergétiques dont l'électricité et des éoliennes.

Présentement, Hydro-Québec ne peut subvenir à la très forte demande, alors que les quelque 150 projets qui sont à l'étude requerraient près de 14 000 MW (Mégawatts) supplémentaires, soit 30 % de la production actuelle d'Hydro-Québec. Or, on ne prévoit pour l'instant ajouter que 3300 MW et, même dans les prévisions les plus à jour, ceux-ci ne seront pas disponibles avant 2029.

La forte sollicitation industrielle incite donc pour l'instant le Gouvernement du Québec à refuser beaucoup de projets, et à effectuer un tri parcimonieux de ceux qu'on entérine pour aller de l'avant. D'autres devront conséquemment s'armer de patience, en attendant la mise en place d'une quantité suffisante de chantiers pour correspondre adéquatement à l'influx électrogène potentiel.

Seulement voilà, **outre les constants jeux de coulisses et projets de lois** qu'il faut faire passer avec tout à la fois **l'accord général de la population** et une approbation numériquement suffisante **des partis d'opposition** pour obtenir une votation majoritaire, en l'occurrence **il faut également entamer un processus de négociation** avec des réserves autochtones dans le Nord québécois, ainsi qu'avec divers propriétaires de terres agricoles, comme ce fut le cas à l'époque de la Baie James et la construction des barrages hydroélectriques.

En parallèle, le Ministre Fitzgibbon indique que **les Québécois doivent impérativement arrêter le gaspillage** et s'efforcer de diminuer leur consommation énergivore. D'après les plus récents coups de sonde, ces derniers sont majoritairement d'accord, mais avec le bémol important qu'ils refusent toute augmentation tarifaire.

Or, il faut comprendre que la population du Québec bénéficie déjà des tarifs électriques les moins élevés en Amérique du Nord, et que cette fourchette tarifaire est en stagnation depuis des années, même alors que les coûts de production ont augmenté eux, au même titre que l'inflation.



© Hydro-Québec

À titre d'exemple, en Ontario, où les tarifs électriques sont pourtant considérés comme très bas, le citoyen paie plus de 13 %, comparativement à 6,6 % dans la Belle Province. Après des années de clémence tarifaire Hydro-Québec a besoin d'augmenter ses prix, ceci afin de pouvoir justement donner le jour de nouveaux projets, qui généreront un afflux de nouveaux revenus, dont ultimement bénéficieront les Québécois.

Parlant de gaspillage, **l'autre richesse naturelle pour laquelle nous devons collectivement afficher une meilleure conscience sociale, c'est celle que l'on surnomme l'or bleu, l'eau, plus précieuse que jamais.** Les Québécois ne se rendent absolument pas compte à quel point ils sont choyés de pouvoir bénéficier d'une eau de si bonne qualité, en quantité si abondante, et ce, à toute fin pratique gratuitement. Or, peut-être habitués à être trop gâtés justement, on gaspille l'eau tous azimuts, sans se soucier d'assurer la pérennité de cette précieuse ressource. Ainsi, on indique que nous dépensons jusqu'à trois fois plus que la moyenne des autres provinces canadiennes. C'est énorme.!

Et il faut aussi souligner que dans les pays européens, on paie le débit de consommation de l'eau, avec également de fortes amendes pour ceux qui gaspillent cette ressource ou qui polluent lacs et rivières. Or, en 2024, cela est devenu une mesure nécessaire, pertinente partout sur la planète même au Québec – et en fait, à bien y penser, à plus forte raison encore ici – où les réserves d'eau sont multiples et, pour l'instant du moins, nombreuses.

Notre avenir collectif, et celui de nos enfants, exige une conscientisation générale et la participation de tous, quitte à imposer cette responsabilité citoyenne avec des amendes s'il le faut. Nous avons assez profité indûment de la nature, on doit en prendre meilleur soin. ■

CONTRADICTIONS ET DOUBLES STANDARDS DE LA GUERRE

■ Vincent Di Candido

Dans les nouvelles de dernière heure, nous avons assisté à l'intervention directe des pays de la France, l'Angleterre et les États-Unis, en contre-offensive à l'envoi de missiles iraniens contre Israël. Cette salve – décidée avec justesse et raison – de ces pays alliés et amis pour protéger l'État Hébreu a fort heureusement été efficace, évitant ainsi d'innombrables morts de civils.

Mais néanmoins, **cette intervention vient souligner les doubles standards de la politique internationale** et remettre en question la décision des États-Unis et de l'ONU de non-ingérence directe dans le conflit en Ukraine, pour faire le même travail face à la Russie, qui à coups de drones et d'attaques militaires tue chaque jour des centaines d'ukrainiens innocents en raison

de la malade obsession du dictateur russe Poutine pour conquérir ce pays aux riches matières premières. **Le prétexte de « non-ingérence pour ne pas troubler la stabilité mondiale » n'est plus valable,** quand Poutine menace justement cette stabilité. Ni non plus **l'argument fallacieux initial** à l'effet que l'Ukraine n'était pas membre de l'ONU. Israël n'en est pas plus membre, et pourtant on n'a pas hésité une seconde à intervenir directement pour secourir le peuple israélien.

Cette hypocrisie politique doit cesser. Le conflit russo-ukrainien ne dure que depuis trop longtemps et il est temps d'y mettre fin, à moins que l'on ne désire laisser Vladimir Poutine asseoir ses visées dictatoriales et établir dans le monde politique du 21^e siècle ce dangereux précédent qui n'est pas sans rappeler l'agression d'un certain Hitler dans la Pologne de 1939. ■

LA CIVILITÉ, ON L'APPREND !



Mercedes Domingue

Nous constatons dans plusieurs grandes villes dans le monde la déficience civile pour maintenir un état de salubrité et de propreté un tant soit peu acceptable. Par exemple, c'est notamment le cas de Montréal, métropole du Québec, dont les rues sont sales et souillées d'immondices, et dont les poubelles débordent tous azimuts. On a d'ailleurs, à nombreuses reprises dans les pages du journal, dénoncé cet état de fait et sévèrement critiqué l'administration Plante à cet effet.

Néanmoins, il y a une nuance à ajouter : c'est bien de critiquer – avec raison et fort justement – la Ville de Montréal, et les citoyens peuvent légitimement se plaindre du déclin de la propreté à Montréal, sauf qu'ils le font sans se questionner si en parallèle eux-mêmes ne feraient pas partie du problème. Ainsi, sous le fameux prétexte « qu'on paie des taxes » pour ces services que les élus doivent assumer, on se dédouane de toute responsabilité, alors qu'en fait l'intervention citoyenne serait justement salutaire, voire même nécessaire. Alors bien qu'ils aient en grande partie tout à fait raison, les citoyens montréalais doivent aussi assumer une part de responsabilités, car sinon ils se font indirectement complices de ce problème irritant majeur.

Par exemple, qui n'a jamais remarqué le grand nombre de mégots de cigarettes qui jonchent les rues de la ville ? C'est crotté et malpoli, et encore là, nous en avons parlé à de nombreuses reprises dans les pages d'Échos Montréal, il n'y a aucun justificatif civique à faire preuve d'un tel manque de politesse. C'est une attitude héritée de la lointaine époque révolue des années 1950-60, alors qu'il semblait chic et « cool » de jeter cavalièrement son mégot d'une pichette des doigts. Sauf qu'en 2024, ça n'a plus sa raison d'être, et il est plus que temps de cesser ce comportement primitif et grossier. D'ailleurs, pour refaire le même parallèle qu'on a écrit à moult reprises : voyez-vous souvent des gens se moucher en marchant dans la rue, puis cavalièrement jeter leur mouchoir par terre, sans le moindre savoir-vivre ? Or, ce geste auquel on n'assiste jamais serait pourtant à la rigueur moins dommageable que les mégots de cigarettes. Car un mouchoir est biodégradable. Tandis que le mégot, lui, ne l'est pas.

PAR EXEMPLE, QUI N'A JAMAIS REMARQUÉ LE GRAND NOMBRE DE MÉGOTS DE CIGARETTES QUI JONCHENT LES RUES DE LA VILLE ? C'EST CROTTÉ ET MALPOLI, ET ENCORE LÀ, NOUS EN AVONS PARLÉ À DE NOMBREUSES REPRISSES DANS LES PAGES D'ÉCHOS MONTRÉAL, IL N'Y A AUCUN JUSTIFICATIF CIVIQUE À FAIRE PREUVE D'UN TEL MANQUE DE POLITESSE

Même chose pour les résidents dont apparemment l'horaire est trop important pour le commun des citoyens, et qui pensent acceptable de sortir leurs vidanges à n'importe quel moment, même si c'est largement dépassé les horaires de collecte des déchets. **Ou ceux qui**, voyant qu'une poubelle municipale est pleine y jettent quand même cavalièrement par terre leurs gobelets en carton, leurs emballages-papier ou autres, parce qu'il estimerait trop fatigant de chercher une autre poubelle. **Ou tous ces enfants-rois** (et je désigne ici des gens de tous âges et non pas une tranche démographique spécifique), qui s'autorisent à laisser traîner leurs canettes, leurs bouteilles, leurs rebus n'importe où, s'estimant trop précieux pour être dérangés par de telles « brouilles ».

Une des choses qui manquent assurément dans une ville comme Montréal, qui ne dispose pas d'une politique de ramassage journalière, ça serait peut-être effectivement une conscientisation citoyenne plus générale, et surtout plus proactive. C'est quelque chose que l'on voit d'ailleurs dans d'autres grandes villes du monde. Les citoyens ont pris les choses en main et ont décidé collectivement de faire leur part. Des métropoles comme Paris, Rome, Madrid ou Berlin par exemple. **Où les commerçants n'hésitent pas à mettre la main à la pâte** et à balayer/nettoyer leurs devantures de commerces. Plusieurs s'efforcent également d'embellir avec des fleurs. Nous avons d'ailleurs



© Syndicat des Cols bleus regroupés de Montréal

un programme similaire au Vieux-Montréal autrefois, qui s'appelait *Fleurir Montréal*. Cela avait connu un grand succès.

Cela se conjugait en parallèle avec une autre mesure appelée *Programme P.O.C.*, qui visait à offrir une aide financière pour la rénovation des bâtiments commerciaux.

Mais pour en revenir à l'idée de participation citoyenne, c'est quelque chose qui est très répandu en Europe, qui semble faire partie de la culture même des gens. Les commerçants s'affairent à la présentation esthétique de leur commerce et à ce que l'accès à celui-ci soit inspirant et attractif. De même, il n'est pas rare, dans les quartiers résidentiels, de voir également les habitants faire leur part pour s'assurer que les rues de leurs quartiers soient belles et exemptes de débris. Et c'est absolument quelque chose dont nous devrions collectivement nous inspirer. Comme le dit le proverbe : « sois toi-même le changement auquel tu veux assister ».

On revient souvent là-dessus dans nos écrits, mais il ne s'agit pas ici de radoter par plaisir. Les personnes plus âgées, disons la cinquantaine et plus, peuvent témoigner du fait que les mœurs étaient différentes autrefois, les gens semblaient accorder une plus grande importance à la conscience citoyenne, à la participation de tous. **En somme, une adaptation du vieil adage** « ne te demandes pas ce que ton pays peut faire pour toi, demandes-toi ce que tu peux faire pour ton pays ». Mais on dirait que c'est une manière sociétale de penser qui s'est tarie au fil du temps. **Qu'on se comprenne, on ne critique personne**, ce n'est pas le but. La réalité moderne est devenue plus dure, dans un contexte souvent difficile, où on est constamment confronté aux aléas du quotidien, que ce soit les difficultés d'une économie inflationniste ou l'augmentation galopante du coût de la vie, en passant par les affres d'une pandémie dont les effets socioéconomiques se font encore sentir. On comprend donc parfaitement les gens de vouloir se concentrer sur eux-mêmes.

Cela dit, **il faut s'affranchir d'un mode de pensée trop égotique, qui vient niveler par le bas le tissu social**. La courtoisie altruiste et la pensée d'aider son prochain doivent revenir au goût du jour. Par exemple, **le criage intempestif** ou le cellulaire à plein volume dans des lieux publics, ou encore **l'automobiliste qui vient vous couper** de manière illégitime simplement parce qu'il s'estimait trop important pour faire la file comme les autres. **Les gens qui, se sachant enrhumés, n'ont malgré tout pas la moindre considération pour les autres**, et qui à défaut d'un masque n'ont même pas la plus élémentaire politesse de mettre la main ou le coude devant la bouche avant de tousser. **Les cyclistes qui ne s'arrêtent jamais aux Stop**, et qui vous font le doigt d'honneur si vous avez l'audace de leur faire savoir après qu'ils aient manqué de peu de vous percuter.

Bref, le savoir-vivre et l'abnégation sociale sont des valeurs dont l'importance devrait être évidente plus que jamais. Mais cette éducation de l'humain doit se commencer avec les parents, puis cimentée à l'école. ■

PLONGÉE NOCTURNE AU CŒUR D'UNE PATROUILLE DE POLICE

■ **Eva Cadas - Collaboration spéciale**

« **Le Poste 21 n'est pas un poste comme les autres** ». Ce service de police de la ville de Montréal couvre les quartiers de Sherbrooke, Atateken, McGill, mais s'étend aussi jusqu'à la Ronde, le Casino et l'Île Sainte-Hélène. Dans ce périmètre, la police fait face à une éruption de problématiques. **De l'itinérance aux homicides, en passant par les incidents de drogue, les violences conjugales, les agressions sexuelles et les enjeux de santé mentale**, le Poste 21 ne dort jamais. Ouvert 24 h/24, 7 jours sur 7.

RENDEZ-VOUS AU POSTE 21

C'est ici que je dois retrouver, le vendredi 8 mars à 22 heures, les agentes de police Allaire Morin et Lapointe pour une patrouille nocturne.

Une fois arrivée au 1669 rue Berri, je suis accueillie par une policière au comptoir : « Allô, c'est pour quoi? ». « Bonsoir, je suis la journaliste qui doit accompagner une patrouille de police cette nuit ». « Ça ne sera pas bien long. Asseyez-vous ». **Quelques minutes plus tard, je rencontrais les agentes de police Allaire Morin et Lapointe** de l'autre côté de cette salle d'attente inhospitalière. Deux jeunes femmes pétillantes. **Elles se sont immédiatement présentées à moi comme le « binôme de choc »**. En même temps qu'elles revêtaient leur équipement – qui peut peser jusqu'à 25 livres chacun –, elles s'informaient des raisons de ma venue. « Je suis là pour vous suivre et rendre compte sur papier de la patrouille de cette nuit ».

L'agente Allaire Morin est sur la route depuis 17 ans maintenant. D'abord ambulancière, elle a fait le choix de s'engager dans la police. Tout au long de ses années d'expérience, elle a occupé le poste de porte-parole des médias, et est maintenant promise à un poste en enquête dans les prochains mois qui s'en viennent. **De son côté, l'agente Lapointe** collectionne des années dans les patrouilles. Pour elles deux, leur rencontre a été comme une évidence : elles ont trouvé chez l'autre la coéquipière de patrouille dont elles ont toujours rêvé.

Avant d'embarquer dans la voiture de patrouille et d'entamer la nuit, j'assiste à la réunion de l'équipe en charge ce soir-là. Une quinzaine de minutes sont allouées à un debriefing journalier. On y discute des enquêtes en cours, des têtes recherchées, des opérations réalisées par les équipes précédentes. Le matériel est assigné à chaque binôme. On s'installe dans le van. L'agente Allaire Morin allume le contact. L'agente Lapointe enclenche la radio de police. Tout est sous contrôle. **Que la patrouille de nuit commence.**

DES FEMMES POLICIÈRES

Comme une évidence, elles me racontent leur quotidien de femmes policières. Le soir de la journée internationale des droits des femmes. Pour cause, il est arrivé que leur statut de femme les handicape dans la bonne pratique de leur travail. Encore aujourd'hui, certains citoyens refusent de leur adresser la parole voire même de répondre à leur autorité sous prétexte qu'elles sont des femmes – et même si leurs actes les condamnent. Ils n'ont pas peur des conséquences. D'autres se permettent, méprisants, de « gommer » leur uniforme avec un « t'es bien trop belle pour être policière ». Une phrase qu'elles ont entendu à répétition.

Et non pas seulement auprès de certains citoyens. Elles ont déjà connu à leurs débuts, ces remarques déplacées sortant directement de la bouche de certains de leurs collègues de travail masculins. Dans ce monde d'hommes, l'agente Allaire Morin en a été témoin et victime. « **Heureusement, les mentalités ont évolué dans la police de ce côté-là** » ajoute-t-elle. Cela ne fait aucun doute : le quotidien d'une femme policière est différent de celui de ses collègues policiers.



POUR ELLES DEUX, LEUR RENCONTRE A ÉTÉ COMME UNE ÉVIDENCE : ELLES ONT TROUVÉ CHEZ L'AUTRE LA COÉQUIPIÈRE DE PATROUILLE DONT ELLES ONT TOUJOURS RÊVÉ

citoyens sont précieuses dans une démocratie et que l'obligation de les traiter est plus que légitime. Elles constatent seulement que dans cette aire d'après-Covid, les plaintes pleuvent et prennent du temps à être examinées. **Ce temps bureaucratique en fait perdre à d'autres interventions.** Pour l'agente Lapointe, il est difficile d'être partout à la fois. Une éducation du travail de la police aux civils pourrait peut-être endiguer les lenteurs de ces traitements de plaintes parfois hasardeuses, affirment les deux agentes de police.

FAIRE FACE À L'ITINÉRANCE QUOTIDIENNEMENT

L'itinérance est un fléau de plus en plus important. Ça n'est un secret pour personne, mais les policières, le vivent au quotidien. Elles ne cessent de voir de nouveaux visages parmi ceux qui leurs sont déjà familiers **sur les trottoirs de Montréal.** À plusieurs reprises, pendant la patrouille de nuit, elles ont échangé quelques mots enthousiastes avec des itinérants qui semblaient les reconnaître. Échanges cordiaux dont elles ont encore fait preuve concernant un appel de la soirée. Un couple d'itinérants dormait dans un parking sous-terrain privé. Le coup de téléphone demandait à les déloger. C'est devant une sortie qu'on les a retrouvés emmitouflés et somnolents. « *Je les connais, ils n'ont aucune méchanceté* » dit aussitôt l'agente Allaire Morin avec un regard adouci. S'est alors engagé une discussion pour leur demander de quitter les lieux. Mais aussi pour demander des nouvelles : « *comment ça va? C'est-tu ton chum? T'as pas trouvé une place au chaud dans une ressource? T'es toujours pas allée en Gaspésie depuis le temps que*

UN APRÈS-COVID : ENTRE INTOLÉRANCE ET IGNORANCE

D'ailleurs, **il semblerait que « le métier a évolué en général »** selon les deux agentes. « *On a vu la différence avant et après pandémie* ». **Les personnes sont bien moins tolérantes. Elles m'expliquent l'inconsidération et l'ignorance de certains à toujours crier la faute à la police.** L'agente Allaire Morin m'illustre ses propos avec l'exemple d'une intervention. Elles ont été appelées pour accompagner à l'hôpital une dame en totale psychose; comme ça leurs arrive régulièrement. Dans sa crise, elle était turbulente et violente. Un danger pour sa propre santé comme pour celle d'autrui. Pourtant, elle m'explique que de nombreux passants se sont permis de crier à la maltraitance derrière leurs écrans et sans aucun contexte. Elles comprennent qu'une mobilisation à plusieurs agents puisse être impressionnante à voir, mais me soulignent aussitôt : « *est-ce que les gens tentent de comprendre qu'une mobilisation à plusieurs est recommandée dans ce genre de situation?* ». « *Recommandée pour deux principales raisons. Premièrement, plus on est nombreux, moins l'on recoure à une pratique musclée. Deuxièmement, elle est menottée parce qu'elle peut devenir, dans sa crise, un danger pour elle-même, pour les passants et pour nous-mêmes, les agents de police* ».

Rapidement, elles clarifient les dires. **Il est évident que les plaintes des**

tu m'en parles?». Tout en remballant leur abri de fortune, quelques rires se partagent jusqu'à que sa bouche se torde. Ses yeux brillent. «Hier, le jour international des droits de la femme, j'ai perdu la garde de ma petite fille d'un an». Personnellement, je ne savais plus où me mettre devant une peine pareille. L'agente Allaire Morin et l'agente Lapointe l'ont rassurée comme elles ont pu avant de se retirer sur une pointe d'humour. Une fois dans la voiture, l'une d'entre elles soupire: «c'est une job physique et intellectuelle, mais aussi très émotionnelle».

«10-06». «C'EST LE CODE POUR DIRE QU'ON N'A PAS COMPRIS ET QU'IL FAUT RÉPÉTER». À PEINE LE TEMPS DE FINIR SON EXPLICATION QUE LA POLICIÈRE ALLUME LE GYROPHARE. ALARME ACTIVÉE. QUELQU'UN VIENT DE SE FAIRE POIGNARDER DANS LES CUISSÉS AUX ALENTOURS DU QUARTIER CHINOIS. L'AGENTE ALLAIRE MORIN ENCLENCHE LA VITESSE SUPÉRIEURE. L'AGENTE LAPOINTE, EN BONNE CO-PILOTE, LA GUIDE À TRAVERS LES RUES. ELLES CONNAISSENT LEUR SECTEUR PAR CŒUR. MOINS DE DIX MINUTES APRÈS L'APPEL, NOUS SOMMES SUR LES LIEUX

«IL ARRIVE QUE LE MONDE OUBLIE QU'IL YA DES HUMAINS DERRIÈRE LES UNIFORMES»

Ce sont les mots de l'agente Allaire Morin, et ils sont teintés d'amertume. **Selon les deux policières, pour maintenir l'ordre et assurer la sécurité de tous, il passe par une sécurité des agents qu'elle soit physique ou mentale.** En effet, l'agente Lapointe souligne qu'un agent doit se sentir en sécurité pour aider à la sécurité d'un citoyen. Tout comme un médecin doit être en santé pour traiter correctement celle de ses patients. «C'est un métier où l'on est en permanence sous pression alors que c'est le plus beau métier du monde», elle ajoute. Une pression qui l'empêche parfois d'appuyer sur pause avec le travail, qui rend compliqué d'oublier son insigne durant son temps de repos. Pour sa collègue, c'est la solidité de son entourage qui l'aide à couper avec le terrain. «Chose nécessaire» quand cela fait 17 années qu'elle est sur la route et qu'elle voit régulièrement des horreurs. L'agente Lapointe repense pudiquement à celle de trop: «je ne veux plus voir de morts sur les scènes de meurtres ou sur les scènes de suicide». Elle n'a pas besoin d'en dire plus, son visage crispé et ses yeux brillants témoignent des atrocités qu'elle a pu voir. Et même si elles ont le droit – à leur discrétion –, de recevoir un suivi psychologique avec des professionnels qui ont une réelle connaissance du terrain, cela n'efface pas les monstruosité ou injustices ancrées dans leur mémoire.

Consultations avec des psychologues qui deviennent d'ailleurs obligatoires après certaines grosses interventions. Elles pensent à l'unisson à la même tragédie: l'affaire Maureen. Le 27 mars 2023, la sergente Maureen Breau est mortellement poignardée lors d'une intervention au domicile d'Isaac Brouillard Lessard, un individu ayant des troubles mentaux. Cette affaire avait bouleversé le Québec. «On a beaucoup pleuré» m'indique discrètement l'agente Lapointe.

LA SANTÉ MENTALE: NOUVEL PRINCIPAL ENJEU DES PATROUILLES DE POLICE

De plus en plus, **les citoyens recourent aux services de sécurité pour des problématiques liées à la santé mentale.** Le constat est sans précédent pour elles: «on œuvre plus dans des affaires de santé mentale que sur des affaires criminelles maintenant». La radio s'allume comme pour confirmer leurs propos. Je vois à leurs expressions que ça n'est pas la première fois qu'elles se retrouvent dans cette situation. «Une habituée». C'est de cette manière qu'elles me présentent celle qu'on va retrouver assise dans le hall d'un centre d'hébergement pour femmes. Par soucis de confidentialité, nous l'appellerons Denise. C'est une dame âgée d'une quarantaine d'années, mais qui s'exprime comme une petite fille. Démente et itinérante. Elle a [«encore une fois»] fugué de sa ressource. Tous les services la connaissent. Et tout le monde est tanné. Quand plus personne ne souhaite s'en charger, la voiture de patrouille se transforme en son taxi. Les policières deviennent un instant, ses «marraines les bonnes fées». Pour veiller sur Denise, elles ne manquent pas de remplir un énième rapport qui a pour but de faire remonter une fois de plus le problème au sein de la hiérarchie. «C'est ce que j'appelle de l'homéostasie sociale» me dit l'agente Allaire Morin.

S'en suit son argumentaire. **Les patrouilles de police n'ont pas la prétention de résoudre une problématique ou un enjeu.** En revanche, **elles délivrent une solution dans l'urgence et provisoire afin de tempérer la situation et d'amorcer un retour à la normale.** La suite revient à la Justice et aux concernés. L'agente Allaire Morin souligne que leur mission est de conserver un état d'équilibre en faisant face aux perturbations qui troublent l'unité et l'ordre. **En parlant d'«homéostasie sociale»,** essaie-t-elle de me faire comprendre qu'à l'image d'un corps, Montréal peut tomber malade, voire dépérir de certains troubles de santé? Est-ce qu'alors **la police serait un «système immunitaire»** de la ville?

SCÈNE DE CRIME AU CŒUR DU QUARTIER CHINOIS

«10-06». «C'est le code pour dire qu'on n'a pas compris et qu'il faut répéter». À peine le temps de finir son explication que la policière allume le gyrophare. Alarme activée. **Quelqu'un vient de se faire poignarder dans les cuisses aux alentours du Quartier chinois.** L'agente Allaire Morin enclenche la vitesse supérieure. L'agente Lapointe, en bonne co-pilote, la guide à travers les rues. Elles connaissent leur secteur par cœur. Moins de dix minutes après l'appel, nous sommes sur les lieux. **La scène d'homicide est délimitée par les bannières de sécurité et encadrée par de nombreux agents de police.** On nous informe que la victime vient de partir en ambulance. **La scène fait froid dans le dos.** Nul besoin d'en dire plus lorsque l'on voit la flaque de sang vif sur le trottoir. Les tâches de sang nous mènent à un bâtiment désaffecté. La police le connaît bien. Refuge abandonné où drogues et prostitutions font bon ménage. L'odeur est fétide. 9 hommes sont suspectés. À l'étage, 8 d'entre eux sont menottés au sol. Un est en cavale. Le secteur est bouclé sous les ordres du sergent.

C'est avec cette dernière intervention hors du commun – et digne d'un film – que je finis ma soirée aux côtés de l'agente Allaire Morin et l'agente Lapointe. 2 heures du matin. La leur n'est pas prête de se finir. Le lever du soleil sonnera la fin de leur service. ■



Échos Montréal
L'info au cœur de Montréal

ANNONCEZ VOS AVIS PUBLICS ET VOS SERVICES PROFESSIONNELS

ÉCHOS MONTRÉAL, LE PLUS GRAND JOURNAL DE QUARTIER QUI EST DEPUIS 31 ANS LU PAR 100 000 LECTEURS DANS LE GRAND MONTRÉAL AVEC DES TEXTES POLITIQUES, CULTURELS, ET SOCIAUX, FAIT PAR DES JOURNALISTES PROFESSIONNELS, ET EN PLUS DE PARAÎTRE DANS RADDAR AVEC 72 000 COPIES PAR LA POSTE, ET LA COLLABORATION DE LA RADIO CENTRE-VILLE CIBL 101.5.

ANNONCER DANS NOTRE JOURNAL C'EST GAGNANT. L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER!

N'HÉSITÉZ PAS, INFORMEZ-VOUS DE NOS TARIFS SPÉCIAUX!
TÉL.: 514-844-2133 OU PUBLICITECHOSMONTREAL.COM

AVIS PUBLICS ET SERVICES PROFESSIONNELS

2,38" x 3,3" 250 \$	2,37" x 1,6" 175 \$	2,38" x 3,3" 250 \$
4,85" x 1,6" 250 \$		

CHRONIQUE

UNE PIÉTONNISATION QUI FAIT POLÉMIQUE

■ Vincent Di Candido

La Mairesse de Montréal, Valérie Plante, souhaite instaurer le plus grand nombre de rues piétonnes de l'histoire de la ville. Si cette initiative a des bases nobles - et peut même s'avérer intéressante pour certains secteurs très spécifiques, à condition d'être bien implantée - les nombreux détours de la mairesse pour y arriver le sont beaucoup moins.

En l'occurrence, on parle ici de la rue St-Hubert. La mairesse indique avec satisfaction que lors de la consultation avec quelque 400 commerçants ayant directement pignon sur la rue St-Hubert (ni les résidents, ni les commerçants des rues avoisinantes n'ont été consultés), 55 % ont voté en faveur versus 24 % qui sont contre. Sauf que cet échantillon n'est basé que sur la seule soixantaine de commerçants qui ont répondu, soit un famélique 15 % des marchands sondés.

Au final, les 33 personnes qui se sont dites en faveur de piétonniser cette artère commerciale iconique de Montréal, ne représente donc que 8 % du nombre total de commerces que cela engloberait, un pourcentage insignifiant et ultimement trop embryonnaire pour afficher une si grande confiance d'aller de l'avant avec une telle mesure et dont les coûts estimés se chiffraient à 12 millions \$. Sans compter que l'on n'a même pas daigné consulter les résidents du secteur qui seront indirectement touchés par le projet, alors la Ville parle sans cesse de sa volonté de promouvoir une agréable «vie de quartier».

Dans le même élan, on pourrait prendre l'exemple du Vieux-Montréal, alors que justement on sonde présentement les commerçants et les Gens d'affaires du Quartier historique, dans le cadre d'un projet-pilote qui établirait des zones à priorité piétonne dans certains secteurs. Sauf qu'on le fait de la bonne façon, en s'affairant aussi à consulter les quelque 6000 résidents et ceux qui les représentent. On sait aussi fort bien que la consultation par voie électronique n'est qu'une des premières étapes d'un processus qui doit être planifié avec soin afin de définir les besoins de chacun.

C'est une démarche dont nous avons l'expérience au Vieux-Montréal, comme cela avait été mon cas lorsque j'étais Président de l'ancienne Association des Commerçants du Vieux-Montréal et avant mon implication pour la fondation de l'actuelle SDC du Quartier historique. La mise en place d'une rue St-Paul piétonne à l'époque avait exigé la rencontre directe de tous les propriétaires de commerces, en plus d'une Assemblée Générale spéciale des Commerçants au Marché Bonsecours pour débattre du projet et où j'avais



Plaza St-Hubert, Montréal

donc dû défendre cette initiative. Que la Ville de Montréal ait des idéologies socioéconomiques, c'est tout à fait légitime. Mais sur le terrain, elle doit laisser la prérogative de consultation - et offrir un financement logistique supplémentaire - à la SDC concernée. Celle-ci pourra mettre un comité chargé de faire une vraie consultation, qui inclura non seulement les commerçants, mais aussi les gens d'affaires et les résidents, et un/des représentant(s) de la ville, de même que le voisinage directement impacté par le projet.

Dans chaque pays du monde, toutes les grandes villes veulent créer un dynamisme à leur image et c'est normal. Dans beaucoup de villes scandinaves par exemple, de même qu'en Australie, la piétonnisation c'est la norme. On peut également penser aux prestigieux Champs-Élysées à Paris, ou encore à la Rambla, à Barcelone, où la rue est partagée entre les voitures et les larges trottoirs de passants, bien que dans ce dernier cas de figure, la cohabitation avec les résidents barcelonais ne soit pas des plus harmonieuses, ceux-ci ayant ras-le-bol de l'afflux de tapage nocturne, et de la prolifération des déchets sur la voie publique. Pour ce qui concerne la métropole montréalaise, l'implication de la mairesse se doit d'être d'indirecte, elle ne doit pas être la «programmeuse» du projet, mais plutôt soutenir les porteurs de la démarche, tenir compte des recommandations faites par le Comité de consultation, comme par exemple celui mis en place pour le Vieux-Montréal, et collaborer en conformité avec les propositions et le leadership dudit comité.

Le Quartier historique est un pôle d'attraction majeur de la ville, avec des millions de touristes qui investissent ses rues chaque année, et quelque 40 000 travailleurs qui le fréquentent chaque jour. C'est une démarche qui doit être faite de manière démocratique, puis acceptée et entérinée de façon majoritaire par ceux qui sont directement ou indirectement concernés par ce grand changement urbain. ■

ÉCHOS MONTRÉAL CRÉE SON PATREON - VOYEZ NOTRE CONTENU INTERNET !

Patreon est une plateforme de financement participatif qui permet à de nombreux créateurs de recevoir des dons de la part de leur public.

Avec le manque d'annonceurs, le journal connaît des difficultés. Alors, nous avons décidé de faire appel à vous, nos lecteurs, pour nous aider à survivre. Pour ceux qui le désirent, nous vous donnons bientôt la possibilité de nous soutenir à la hauteur d'une petite somme mensuelle. Avec nos nouvelles formules d'abonnement, vous pourrez nous soutenir, avoir accès à du contenu exclusif et même proposer des articles qui vous passionnent à la rédaction. Nous publierons en avant-première tous nos reportages sur Patreon ainsi que des textes d'opinion inédits de vos chroniqueurs les plus appréciés. Tout coup de pouce est le bienvenu! Trouvez-nous sur: patreon.com/echosmontreal. Parce que notre journal papier contient un nombre limité de pages, de nombreux articles rédigés par nos journalistes sont uniquement disponibles sur le site Internet echosmontreal.com.

NE RATEZ PAS NOTRE CONTENU WEB

Vous y trouverez notamment des critiques de théâtre, des informations sur la

francophonie, un article qui explique la différence entre les différents plans du gouvernement fédéral quant aux réseaux ferroviaires au Québec et plus encore! Nous avons aussi investi la plateforme de réseaux sociaux TikTok. Retrouvez-nous sur notre toute récente page TikTok: @echosmontreal. Vous pourrez y voir plusieurs vidéos explicatives en lien avec l'actualité. La prochaine sera un micro-trottoir sur la sécurité dans le métro de Montréal. Suivez-nous pour connaître l'avis des montréalais sur leur transport en commun.

POUR NE RIEN MANQUER

Dans le but de poursuivre sa stratégie de digitalisation Échos Montréal prend d'assaut les réseaux sociaux. Parce que les géants du Web comme Meta et Google refusent de redistribuer les recettes publicitaires générées grâce aux médias, nous ne publions pas sur leurs plateformes. Cependant nous avons trouvé des solutions. C'est ainsi que vous pourrez nous trouver sur LinkedIn, X (anciennement Twitter) ainsi que sur Reddit. Sur ces réseaux vous lirez dans nos publications des articles exclusif au Web ainsi que de tous les articles qui sont parus dans l'édition de notre journal. ■

CIBL 101.5, UNE RADIO QUI VIT AU CŒUR DE MONTRÉAL

■ Jean Corrieras-Mur

Les locaux de la radio communautaire CIBL, anciennement situés dans Hochelaga, se trouvent aujourd'hui en plein cœur du quartier des spectacles à Montréal, entre les tours de verre, les touristes, les sans-abris et ces gens qui font des affaires. Les curieux peuvent même jeter un coup d'œil à travers la grande baie vitrée du 22-2 rue Saint-Laurent au croisement de Sainte-Catherine pour voir et écouter l'émission du moment en direct. Les plus courageux peuvent même se lancer et proposer une idée de programme.



UNE RADIO POUR TOUS LES MONTRÉALAIS

Jeanne Doré, présidente du conseil d'administration, fait de la radio depuis qu'elle a 14 ans et en aura 70 le mois prochain. Elle a sillonné l'est du pays avec son micro Radio Canada pendant plus de 10 ans. Lors de son retour à Montréal, elle dirige une entreprise d'économie sociale au sein du quartier Hochelaga-Maisonneuve et c'est là qu'elle découvre CIBL.

Pour Jeanne Doré, la radio est un « médium extraordinaire »; aujourd'hui à la retraite, elle fait du bénévolat dans ce média local. **Marc André Robertson, qui habite Hochelaga, a été recruté par Jeanne Doré pour devenir vice-président du conseil.** Lui

aussi est un passionné de radio qui a fait ses preuves sur les ondes de CISM, un des médias de l'Université de Montréal. Il est lui aussi **bénévole à CIBL, tout comme 200 autres collaborateurs** qui font vivre cette radio communautaire en offrant leur temps, leurs idées et leurs efforts aux gens qui les écoutent.

Même s'ils sont heureux d'être au cœur de la ville, les deux regrettent un peu les locaux sur Pie IX. Sur St Catherine, c'est « moins un point de rendez-vous que ce l'était dans Hochelaga ». Jeanne Doré ajoute : « Tout était là, il y avait même une discothèque ! » Ce n'est pas pour autant que la grille est moins passionnante, il y en a pour tous les goûts. **Pour Marc André, il est très important que CIBL reste une « radio vraie, qui parle à de vraies personnes, loin des radios d'opinion ».** CIBL est une radio qui donne la possibilité à n'importe quel passionné avec une idée de s'essayer sur les ondes.

Selon Marc André, **c'est aussi « une radio-école »** avec de nombreux animateurs qui sont passés par le micro de CIBL avant d'aller travailler à Radio-Canada ou ailleurs. C'est ainsi que CIBL reste proche de son public, des gens qui l'écoutent et qui la font vivre.

UN MÉDIA QUI SAIT SE RÉINVENTER

La crise des médias, qui sévit depuis 2013 selon Mme Doré, n'est pas terminée et a fait fermer de nombreux journaux et stations communautaires. En 2018, CIBL, au bord du gouffre, a dû licencier tous ses effectifs salariés et se contenter de ses bénévoles à cause de l'état de ses finances. Heureusement, Maurice Bolduc, qui s'occupe de l'aspect technique de la radio et qui est en poste depuis plus de 30 ans, a pu récupérer sa place depuis. Depuis 2018, les finances vont mieux, ils ont assaini les finances et **en 2023, la radio a revu son modèle d'affaires avec des gens de l'économie sociale afin « d'avoir une approche avec quatre sources de revenus ».** Jeanne Doré insiste sur le fait que ce ne sont ni les subventions ni les publicités, même si ça « aide », qui font survivre CIBL. **Ils se sont notamment associés avec la Caisse d'économie solidaire Desjardins,** avec qui ils partagent des valeurs, pour mener à bien cette transformation. Quand bien même la crise des médias est loin d'être terminée, CIBL est sur la bonne voie pour demeurer un média au cœur de Montréal. ■

LE VIEUX-MONTRÉAL

Un air de vacances
au quotidien

Photo : Geneviève Giguère

sdcvieuxmontreal.com
@levieuxmontreal
#vieuxmontreal



VIEUX-
MONTRÉAL
SDC

CHRONIQUE

ÉCLIPSE ET FRÉNÉSIE MERCANTILE



■ Michel T.

Le 8 avril dernier, en Amérique du Nord, on a eu la chance d'assister à un événement relativement rare, soit une éclipse totale du soleil, la prochaine n'étant prévue que dans 82 ans... à moins de se déplacer ailleurs dans le monde, comme l'ont fait justement des milliers de touristes qui ont investi les hôtels de la métropole pour observer ce phénomène naturel qui ne dure ultimement que quelques courtes minutes.

Malheureusement, comme cela est devenu l'habitude depuis les affres économiques de la pandémie, **l'exploitation mercantile de cette occurrence astronomique a pris le dessus sur l'événementiel**. Tout le monde y est allé de la plus grande voracité commerciale possible, jouant sur la surenchère médiatique des divers médias, télévisions radios, journaux et autres plateformes, **tous soulignant à grands renforts d'explétifs dithyrambiques et d'hyperboles émotionnelles** le caractère «exceptionnel» de l'éclipse. Pour peu, on se serait crus en communion avec nos lointains ancêtres, qui ne manquait jamais de voir dans ces événements - ultimement banals à l'échelle cosmique - une manifestation divine ou le symbole annonciateur d'une



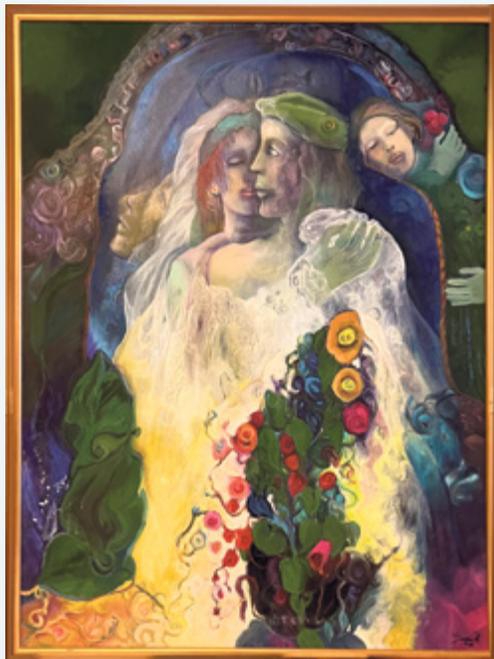
fin du monde très prochaine. Il semblerait que les choses n'aient finalement pas beaucoup changé pendant quelque 50 siècles.

Pour en revenir au mercantilisme abusif (et un peu crasse) dont nous parlions, **celui-ci allait des hôtels aux tarifs prohibitifs et nettement exagérés** - chez certains c'était même carrément de l'arnaque, alors

qu'ils ont avoué avoir spécifiquement décuplé leurs tarifs avec des augmentations pouvant se chiffrer entre 150\$ jusqu' même à 700\$! -, **à certains restaurateurs qui ont pour l'occasion composé des « menus éclipse spéciaux »** (et à forts prix bien sûr), en passant par **les nombreux vendeurs de lunettes spéciales**, accompagnées de toute la flopée d'objets dérivés, des T-Shirts aux pendentifs.

On ne peut s'empêcher de penser que **tout cela fait décidément bien cher, pour un petit moment d'extase spatiale**, et pour la simple constatation que, oui, notre planète est bien toujours en rotation autour du soleil, et la lune toujours en rotation avec la Terre. Quant à ceux qui ont dépensé des tonnes de fric pour y assister et voir le tout en direct, on trouve un peu triste qu'ils/elles n'aient pas fait preuve de la simple débrouillardise dont nous usions avant l'avènement du modernisme, alors qu'une simple vitre noire de soudure aurait suffi, voire même une simple boîte de chaussures en carton minutieusement bricolée (un paquet de vidéos YouTube peuvent être regardées à cet effet).

Mais bon, à défaut d'un peu d'imagination débrouillarde, on pourra garder en mémoire la jolie pénombre d'une centaine de secondes ayant assombri les rues de Montréal en ce printemps 2024. ■



LIANE PASKARYK

L'approvisionnement, 36" x 48". 500 \$



ARNOLD TOUBEIX

Nature morte sur bois, 14" x 9.5".
Valeur de 6000\$, seulement 2500\$.

VOUS CHERCHEZ DES IDÉES DÉCO ? APPELEZ : 514.844.2133



REINHARD, 3^e DIMENSION, 1976

Musiciens, monochrome, 26" x 18". 80\$.



PAYSAGE QUÉBÉCOIS,

32" x 24". 150 \$



CAROLINE BURNETT

Huile sur toile, 19^e, impressionniste,
Scène de Paris, 8" x 10". 100\$.



JEANNINE WESSELMAN, ARTISTE INTERNATIONALE

Exposée en musées, scène intimiste « Happy Hour Barflies »,
30" x 40", style impressionniste, pour collectionneur !

Une
entreprise
familiale
d'ici



Augmentation de loyer réduit à 1%!

Depuis 2022, la Famille Savoie a pris l'engagement de limiter l'augmentation annuelle du loyer de base de ses résidents à seulement 1% (pendant 5 ans), jusqu'en 2026.

Près de 7 000 résidents bénéficient de cette quiétude financière, serez-vous les prochains?

Être à l'écoute,
c'est de famille chez nous!



Découvrez notre assurance satisfaction et nos avantages uniques >>>

*Programmes uniques exclusifs à la grande famille Les Résidences Soleil. Sujets à des changements sans préavis, certaines conditions s'appliquent. À l'exclusion des repas, soins et services.

1 800 363-0663 • Partout au Québec • Logements 1^{1/2} à 5^{1/2} abordables **65+** ans

Les Résidences Soleil Manoir Plaza - 505, rue Sherbrooke Est, Montréal  Station Sherbrooke Accès privé

Boucherville • Brossard • Sainte-Julie • Mont St-Hilaire • Sorel • Granby • Sherbrooke • Musée (Sherbrooke) • Laval Plaza (centre-ville Montréal) • St-Léonard • St-Laurent • Dollard-des-Ormeaux • Pointe-aux-Trembles • Repentigny (nouveau)



**LES DIMANCHES
DE 13 H À 15 H
AU 101,5 FM**

BINGO RADIO DE CIBL 101.5

CARTE DE JEUX 9,25\$
18 ANS ET +

ON JOUE !

3 500 \$

EN PRIX CHAQUE SEMAINE



CARTES DE JEUX DISPONIBLES DANS
UN POINT DE VENTE PRÈS DE CHEZ VOUS
DÉTAILS AU WWW.CIBL1015.COM



AU PROFIT DE LA RADIO COMMUNAUTAIRE FRANCOPHONE DE MONTRÉAL INC.

LIC202307034422

LE CLIMAT PRINTANIER N'ÉCLIPSE PAS LA CULTURE



■ Samuel Larochelle

Après la folie entourant l'éclipse du 8 avril dernier, l'attention du public pourra se partager entre la naissance des bourgeons, le retour des allergies saisonnières, le dilemme existentiel avec-ou-sans-manteau et les dernières semaines chargées de la programmation hiver-printemps des institutions culturelles.



Royal © Courtoisie

Lorsqu'on analyse l'offre artistique de la métropole au cours du prochain mois, on se visualise en train de découvrir avec joie les deux spectacles chez **Duceppe**. Nous avons parlé le mois dernier des débuts de **Royal** (10 avril au 11 mai, **Duceppe**), l'adaptation théâtrale du roman à succès écrit par l'incisif Jean-Philippe Baril-Guérard, qui s'attaque ici à l'extrême pression que s'imposent les étudiants en droit dans les universités pour accéder aux stages dans les grands cabinets.



présente



POINTE-À-CALLIÈRE
Cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal



Olmèques
et les
civilisations
du golfe du
Mexique

Exposition | Jusqu'au 15 septembre

— Billets —



pacmusee.qc.ca

Objet : © IIR. Secretaría de Cultura - INAH - MEX. Archivo Digital de las Colecciones del Museo Nacional de Antropología - INAH-CANON

Il est désormais temps de mettre en lumière l'autre proposition printanière du théâtre : **La suspension consentie de l'incrédulité** (16 avril au 8 mai, **Duceppe**), l'incursion théâtrale de l'animatrice, journaliste et autrice Émilie Perreault. Présentée dans une formule cinq à sept, l'œuvre a été construite à partir des deux essais de cette passionnée des arts : *Faire œuvre utile* et *Service essentiel: comment prendre soin de sa santé culturelle*. En plus de fouiller les moments transformateurs de sa vie de spectatrice et de partager certains récits d'amoureux du monde culturel, elle explore l'idée de l'art comme une façon de prendre soin de soi et un moyen de construire sa personne. Une proposition qu'on imagine aussi pertinente et sensible que sa créatrice.



Le Scriptarium © Courtoisie

On est également très curieux de découvrir la 7^e édition du spectacle annuel **Le scriptarium** (18 avril au 3 mai, **Salle Fred-Barry**), alors que les plumes adolescentes ont été guidées dans leurs réflexions sur l'état du monde par Joanne Liu, docteure et ex-présidente de Médecins Sans Frontières. Plus de 1500 ados prennent part à cette grande aventure chaque année! En 2024, avec les multiples guerres et les périls envers le futur du monde, les jeunes tentent de répondre à une grande question: et si l'art pouvait rétablir l'équilibre?

Difficile de passer sous silence toute présence de la grande actrice Sylvie Drapeau au théâtre. Ce printemps, elle prêtera ses traits à **Mademoiselle Agnès** (1^{er} mai au 1^{er} juin, **Rideau Vert**), pièce qui fut d'abord montée et acclamée au **Théâtre Prospero** en 2022, dans une adaptation et une mise en scène de Louis-Karl Tremblay. On remarque également la réunion du puissant tandem formé par Fanny Britt et Alexia Bürger, qui nous proposent cette fois leur version de **Lysis** (7 mai au 1^{er} juin, **TNM**), un spectacle maintes et maintes fois repoussé par la pandémie et ses multiples conséquences.



Mademoiselle Agnès © Courtoisie

Alors que l'**Opéra de Montréal** renoue avec un classique présenté ad nauseam, **La Traviata** (4 au 14 mai, **Salle Wilfrid-Pelletier**), sachez que Danse Danse propose une relecture toute contemporaine du **Lac des cygnes** imaginée par deux géants du milieu de la danse, les chorégraphes Marie Chouinard et Hofesh Schecter, qui donnent leur touche plus que personnelle au ballet romantique en dirigeant les 16 interprètes de Gauthier Danse.



La Traviata © Courtoisie

UN BRIN D'HISTOIRE : LA FÊTE DES TRAVAILLEURS

Aves les aléas présents du Marché du Travail et les péripéties engendrées par les négociations syndicales difficiles de l'Automne dernier, la date prochaine du 1er mai, Fête des Travailleurs revêtira tout à la fois un caractère paradoxal et une importance très actuelle.

C'est suite à la 1^{ère} Exposition universelle de Paris en 1889 que le 1^{er} mai fut choisi en tant que Journée internationale des travailleurs. Ces années dures étaient marquées par plusieurs luttes ouvrières à travers le monde et on voulut ainsi faire le lien avec les incidents ayant causé notamment plusieurs morts à Chicago et à Milwaukee.

UN PATRONAT SURPUISSANT

Il faut savoir que l'ouvrier du 18^e siècle n'avait droit qu'à peu de considération alors que la classe bourgeoise, très dominante, en exigeait toujours plus, imposant des journées de 15 heures et instaurant des conditions de travail exécrables qui engendrèrent beaucoup d'accidents, souvent mortels. La moyenne de 12 heures par jour qui prévalait à l'aube du 19^e siècle était en effet considérée comme insuffisante par le patronat surpuissant de l'époque. Plusieurs stratégies assez vicieuses furent ainsi mises en place par celui-ci, incluant une augmentation momentanée pour inciter les employés à des heures supplémentaires, augmentation qui fut ensuite promptement abolie tandis qu'on continua à exiger des employés les deux-trois heures de travail en surplus.

Toutes les tentatives d'organiser le mouvement ouvrier étaient toujours compliquées à l'extrême, par une pression patronale incessante, où les employeurs utilisaient sans vergogne les menaces de licenciement et les tactiques de manipulation de certains leaders de l'époque. Pensons entre autres à Samuel Gampers qui, après avoir appris l'Allemand et adopté les doctrines de Karl Marx se fit tout bonnement acheter par le patronat. **Il convient ici de souligner le climat d'instabilité sociale qui régnait en parallèle, en raison du contexte de crise économique mondiale de 1857; de la guerre civile de 1861 aux États-Unis, en prise avec l'esclavagisme; ou encore le soulèvement de la Commune de Paris en 1871.** (Nous vous invitons à voir les excellentes capsules vidéos sur Youtube de feu le Professeur Henri Guillemin, un remarquable historien et pédagogue).

LE MASSACRE DE CHICAGO

Cette métropole américaine, qui était devenue au cours des 17^e et 18^e siècles un centre stratégique industriel avec un pourcentage de 40 % de main-d'œuvre qualifiée constituera au 19^e siècle le noyau d'un mouvement de grève qui prendra de l'ampleur dans tous les États-Unis et dans le monde. Des villes américaines comme Boston, Milwaukee, Pittsburgh, Louisville, Jersey City et San Francisco s'allieront pour la 1^{ère} fois alors que quelque 20 000 gréviste s'uniront dans le cadre d'une grève de trois jours. **Le 3 mai, le patronat, de connivence avec la police de Chicago, répliqua avec sa stratégie de répression habi-**



Manifestation du 4 mai 1886 à Haymarket, Chicago

tuelle, soit de mâter le monde ouvrier. Pour ce faire, on fit carrément appel à la Garde Nationale et à l'Agence Pinkerton. Le choc devint inévitable et brutal, et c'est ainsi que, à la suite de manifestation regroupant plusieurs milliers d'ouvriers, la police commença à faire feu, tuant six personnes et faisant une cinquantaine de blessés. Bien que ces excès de violence eurent pour effet de faire fléchir plusieurs patrons, la violence n'en continua pas moins de plus belle à Milwaukee causant deux autres morts et plusieurs blessés

Cela fut ultimement suivi d'un attentat à la bombe sanglant, qui tua huit agents, fit 48 blessés et amena en représailles la pendaison de quatre manifestants... contre lesquels on n'avait par ailleurs au demeurant pas la moindre preuve concrète de culpabilité! **C'est par la suite qu'une majorité de pays, qui avaient eux aussi vécu leur lot de confrontations ouvrières-patronales, décidèrent de commémorer ces tristes événements en désignant symboliquement le 1^{er} mai « Journée internationale des Travailleurs ».** À noter qu'il toutefois qu'il en alla autrement aux États-Unis, sur lesquels s'est également enligné le Canada, notamment pour des raisons idéologiques car les puissants syndicats nord-américains ne souhaitaient pas s'amalgamer à leurs homologues européens, jugés trop marxistes. De sorte qu'avec l'aval de la puissante Association des Cigariers, le patronat américain, parvint en effet en 1882 à détourner l'événement pour la date du 1^{er} septembre, y incorporant un défilé et nommant cette fête spéciale le *Labor Day*, soit Fête du Travail.

Source : remerciements entre autres au Centre d'Histoire de Montréal pour ces nombreuses sources sur le sujet, ainsi que pour le mini-bouquin « Le 1^{er} mai, fête internationale des travailleurs » de l'auteur Claude Larivière. ■

P-À-C : PRÈS DE 350 ANS D'HISTOIRE DU QUARTIER SAINT-HENRI

Pointe-à-Callière nous ouvre ses portes pour une nouvelle exposition temporaire sur l'histoire du quartier Saint-Henri jusqu'au 11 mai 2025. *Saint-Henri, le cœur à l'ouvrage* est une belle occasion de (re)découvrir l'histoire qui a animé et traversé ce coin du Sud-Ouest de Montréal.

L'exposition s'organise autour d'une allée centrale. On retrouve de part et d'autre, des panneaux explicatifs abordant chacun une thématique qui fait de Saint-Henri, le quartier communautaire et riche de sa diversité qu'il est aujourd'hui. Au fil de la visite, on découvre un panorama historique de la vie de quartier qui transporte Saint-Henri et ses habitants.

Quelques centaines de photographies, de documents d'archives audiovisuelles, mais aussi d'objets témoins (prêtés par des particuliers et des institutions) **et archéologiques vous feront plonger dans le Saint-Henri de 1670 à nos jours.** À

l'origine, « Saint-Henri-des-Tanneries » était un village artisanal. D'une petite communauté d'entraide, il est devenu une ville industrielle et ouvrière. Fort de sa popularité, mais handicapé de son insuffisant budget, Saint-Henri devient une annexion à Montréal en 1905. Ses activités industrielles se multiplient et se diversifient jusqu'à créer un réseau d'entreprises autonome à la région.

Saviez-vous par exemple qu'en 1938, les manufactures de tabac de Saint-Henri et Hochelaga-Maisonneuve ont assuré 73 % de la production canadienne de tabac ? Au travers de témoignages, l'exposition nous offre un ancrage dans le quotidien de nos voisins, les habitants de Saint-Henri. Pour certains, les archives photographiques d'Henriçois et Henriçoises feront appel à leurs tendres souvenirs. À la fois ludique, sensorielle et explicative, cette narration de Saint-Henri fera le plaisir des petits comme des grands. **Pour en savoir plus et obtenir votre billet pour l'exposition, rendez-vous au pacmusee.qc.ca.** ■

TU QUAN TA PHARMACIENNE
UNIPRIX CLINIQUE

Services:
Infirmière pour la vaccination, les injections et les prélèvements sanguins (des frais peuvent s'appliquer)

Il faut appeler d'avance pour faire préparer les médicaments.

On livre à domicile, à l'auto ou la personne peut passer chercher la commande à la pharmacie sur RDV.

995, boul. Saint-Laurent, Montréal

514-954-8867
lundi au vendredi: 10h - 18h
samedi et dimanche: 10h - 17h

ANNONCER, C'EST EFFICACE!

Nous sommes le seul Journal de quartier(s) au Cœur de Montréal rejoignant par Papier & Internet près de **100 000 Lecteurs** avec **300 présentoirs** et une présence supplémentaire via **72 000 copies porte-à-porte** (150 000 Lecteurs additionnels) avec la circulaire **RADDAR**, en plus d'un partenariat avec la Radio **CIBL 101.5**.

Nous offrons depuis **31 ans** des articles pertinents locaux et nationaux qui nous ont permis d'obtenir de nombreux prix, dont **DISTRIBUTION** et **EFFICACITÉ PUBLICITAIRE**, et un service de grande qualité.

514-844-2133
publicite@echosmontreal.com

carolebaillargeon.com

Century 21 MAÎTRE VENDEUR 2023
IMMO-PLUS Agence Immobilière

CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE

VOIR P. 13



CHATGPT ET L'IMMOBILIER : OÙ ALLONS-NOUS?



■ Michèle Bouchard

Elodie Bouchard ■

Collaboration spéciale

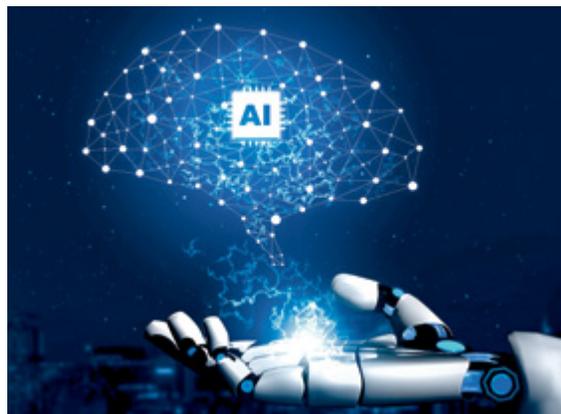


L'intelligence artificielle est partout ces jours-ci. Les plateformes sont faciles à utiliser et les applications qui intègrent ce type de système se multiplient comme les pissenlits au printemps. **Est-ce que cet outil, qui fait peur à certains, mais qui à autant d'avantages peut être utile dans l'immobilier?** Ces systèmes peuvent être utilisés **dans la construction, par les courtiers, par les architectes et plus encore.** Certains partis pensent même qu'ils remplaceront notre métier, mais avec le facteur humain de l'immobilier, j'en doute fortement.

La construction a un impact direct sur les valeurs immobilières

alors que tout changement à ce niveau-là se ressentirait sur le marché. **Les algorithmes d'IA jouent un rôle crucial en optimisant la composition des matériaux de construction.** Ils identifient des combinaisons qui garantissent les meilleures performances en termes de durabilité, d'efficacité énergétique et de coût. Les outils de CAO assistés par IA offrent aux architectes et ingénieurs la capacité de concevoir des structures résidentielles plus efficaces, grâce à des simulations avancées et une conception précise. Ceci peut directement avoir un impact sur le prix des propriétés.

Les systèmes d'IA sont également utilisés pour surveiller en temps réel la qualité des matériaux de construction sur les chantiers, détectant ainsi les problèmes potentiels de sécurité dès leur apparition. De plus, l'IA est employée pour programmer et contrôler des robots de construction autonomes. Ces robots assemblent et installent les matériaux avec une précision inégalée, ce qui réduit considérablement les délais de construction.



Enfin, **l'IA offre la possibilité de personnaliser** les matériaux de construction en fonction **des besoins spécifiques** des propriétaires **et des conditions climatiques** locales, favorisant ainsi des solutions adaptées et plus efficaces.

Dans notre travail de tous les jours, l'impact de l'IA sur l'immobilier est significatif et multifacette, influençant divers aspects de l'industrie.

Les progrès de l'IA transforment fondamentalement l'expérience de recherche et d'achat de biens immobiliers.

Les algorithmes alimentés par l'IA analysent des données massives pour offrir des recommandations personnalisées aux acheteurs ou aux locataires potentiels, prenant en compte des critères tels que les préférences de localisation, les contraintes budgétaires et les commodités souhaitées. Cette approche rationalise le processus de découverte des propriétés, rendant la recherche plus efficace et pertinente. De plus, **l'IA permet une évaluation précise des prix immobiliers** en analysant les données historiques et les tendances actuelles du marché. Cette analyse assiste les vendeurs dans la fixation de prix compétitifs et aide les acheteurs à prendre des décisions éclairées concernant leurs investissements.

Les avancées technologiques offrent également des possibilités innovantes telles que les visites virtuelles et la mise en scène des propriétés.

Grâce à la réalité virtuelle et augmentée, les acheteurs et les locataires potentiels peuvent explorer les maisons à distance, obtenant ainsi une idée précise de la disposition et de l'ambiance de la propriété avant même de la visiter physiquement. Mais on s'entend que les gens qui achètent par visite virtuelle sont rares.

Les systèmes de bâtiments intelligents, alimentés par l'IA, **améliorent l'efficacité énergétique, la sécurité et le confort des occupants.** En utilisant des capteurs et des dispositifs IoT, ces systèmes ajustent automatiquement

Un journal communautaire distribué gratuitement comme **Échos Montréal** ne pourrait pas fonctionner sans le support de précieux partenaires, pour sa mission de diffusion d'information citoyenne. Nous tenons à remercier le **Gouvernement du Canada** et le **Gouvernement du Québec** pour leur aide financière (subvention).

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Participation financière du ministère de la Culture et des Communications

les paramètres pour optimiser l'utilisation de l'énergie et répondre aux préférences individuelles en matière de température et d'éclairage.

Enfin, les investisseurs immobiliers tirent parti des analyses alimentées par l'IA pour identifier des opportunités d'investissement prometteuses et élaborer des stratégies basées sur des données précises. Ces analyses fournissent des informations sur les tendances du marché, les rendements locatifs et les taux d'appréciation, permettant ainsi aux investisseurs de prendre des décisions éclairées et de maximiser leurs rendements. Dans l'ensemble, l'IA transforme l'industrie immobilière en améliorant l'efficacité, en améliorant les processus de prise de décision et en fournissant des solutions innovantes pour répondre aux besoins évolutifs des acheteurs, des vendeurs, des investisseurs et des gestionnaires immobiliers. ■

Contact : mbouchard.ca
mbouchard@sutton.com • ebouchardimmo@gmail.com

BRÈVES IMMOBILIÈRES

NOUVELLE ADAPTATION DU MODÈLE DE LOGEMENT SOCIAL À MONTRÉAL

Face à un marché immobilier en mutation, la Mairie ajuste sa réglementation pour favoriser la diversité urbaine et l'accessibilité au logement. La Ville de Montréal a récemment annoncé des modifications à son Règlement pour une métropole mixte. Ces ajustements visent à mieux répondre aux enjeux actuels du marché immobilier et aux besoins pressants en logements de la population montréalaise. **Un règlement révisé pour un impact accru** - Entré en application le 1^{er} avril 2021, le Règlement pour une métropole mixte de Montréal a pour objectif de promouvoir la mixité sociale dans les quartiers et de faciliter l'accès à des logements abordables. À ce jour, la Ville a conclu 206 ententes, générant des contributions de 38,7 millions de dollars et aboutissant à la promesse de construction d'environ 660 logements sociaux. **Les révisions annoncées incluent :**

- Une augmentation des contreparties exigées des promoteurs immobiliers.
- Le report des hausses de contributions financières.
- La simplification des critères de logements abordables, en adéquation avec les programmes gouvernementaux.

Répondre à une crise de logement dans un contexte économique difficile - La mairesse de Montréal, Valérie Plante, souligne « l'importance de l'ajustement de ce règlement dans le contexte d'une crise du logement exacerbée par des défis économiques inédits ». **Avec l'évolution du paysage financier et immobilier, marqué par une hausse des coûts, des taux d'intérêt et la pénurie de main d'oeuvre,** il devient selon la mairesse « impératif de fournir un cadre réglementaire adapté pour soutenir la construction de logements répondant aux réels besoins des citoyens ». ■

AVIS À LA CLIENTÈLE

Prenez avis que depuis le 16 février 2024, la Dr Lisa McGregor dentiste, exerçant autrefois au 400 rue St-Jacques, suite 101 à Montréal (Québec) H2Y 1S1, tél. : 514-843-4895, a confié la garde légale des dossiers de ses patients qui l'ont consulté au Dr Lisette McGregor. La Dr Lisa McGregor poursuivra l'exercice de ses activités professionnelles de la médecine dentaire en Gaspésie, mais l'adresse n'est pas encore connu.

Pour toute demande d'information relative à votre dossier, veuillez communiquer avec la cessionnaire Dr Lisette McGregor au 400 rue St Jacques, suite 101, Montréal (Québec) H2Y 1S1, tél. : 514-843-4895.

Veuillez noter que les dossiers seront conservés durant une période de 5 ans à partir de la dernière inscription au dossier du patient.



CAROLEBAILLARGEON.COM

ÉVALUATION GRATUITE !

Courtier immobilier agréé



MAÎTRE-VENDEUR 2023

Centurion : 2003-2004-2005-2006
2007-2008-2009-2011-2012-2013

Temple de la renommée 2007

1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

1450RENELEVESQUEO.-2609



NOUVEAU

CONDO de 1106 pc, 2 chambres et 2 salles de bains, garage, piscine, gymnase et spa.
3350 \$ / mois MLS 28722161

BESOIN
DE CONDOS
À VENDRE
OU À LOUER

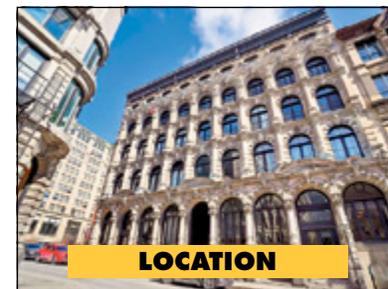
1320-RUEOLIER-302.COM



GRIFFINTOWN

CONDO de 1152 pc, 2 ch., 2 s.d.b., cuisine, salon et s.à.m. à aire ouverte, balcon, garage, pisc, gym.
915 000 \$ MLS 17991673

455ST-PIERRE-450.COM



LOCATION

CAVERHILL, Loft de 961 pc, mur de briques et de pierres, plancher de bois, air climatisé.
2200 \$ / mois MLS 20713933



DATE DE TOMBÉE :
05 MAI 2024

PROCHAINE PARUTION :
16 MAI 2024

ÉCHOS MONTRÉAL

est distribué gratuitement
à près de 100 000 lecteurs

Les opinions exprimées
n'engagent que leurs auteurs.

276, rue Saint-Jacques
Bureau 832
Vieux-Montréal (Qc)
H2Y 1N3

Tél. : 514-844-2133
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur : Échos Montréal

Président :
Vincent Di Candido

Directeur administratif :
François Di Candido

Ventes et Marketing :
Bertin St-Amand,
François Di Candido,
CPS Media



Journalistes :

Mercedes Domingue,
Samuel Larochelle,
Lilian Largier,
Michel T.,

Collaboration spéciale :
Michèle et Elodie Bouchard,
Jean Corrieras-Mur,
Eva Cadas

Conception graphique :
François Sauriol



Distribution :

Postes Canada,
Échos Distribution,
Messageries dynamiques,
RADDAR

Impression :
Transcontinental

Dépôt légal,
Bibliothèque nationale
du Québec

Participation financière du ministère
de la Culture et des Communications

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

À NE PAS MANQUER EN MAI

- Le déclin du modèle Airbnb
- Contenu exclusif sur nos réseaux sociaux

LE CANADA, PARMIS LES MARCHÉS IMMOBILIERS LES PLUS INACCESSIBLES AU MONDE



■ **François Di Candido**

La Crise du Logement est un sujet d'actualité qui peut nous sembler local, ayant abondamment fait les manchettes municipales montréalaises, mais il s'agit **en réalité d'un phénomène planétaire** qui s'est développé exponentiellement depuis la crise pandémique du Covid-19.

À l'heure où la population mondiale dépasse les 8,1 milliards d'individus, une démographie en augmentation mais qui depuis le début du 21^e siècle délaisse progressivement les zones rurales au profit d'un investissement urbain toujours croissant, **la majorité des grandes villes du monde souffrent maintenant d'une pénurie de logements (abordables)**, une carence immobilière substantielle que ne parvient plus à endiguer l'étalement urbain.

Nous le constatons directement à Montréal, où la ville tente de multiplier les mesures pour essayer de remédier au problème, en espérant que cet amalgame finisse par coller en un amas efficace, tel le proverbial spaghetti lancé au mur pour vérifier sa cuisson. Plusieurs facteurs sont quotidiennement avancés pour expliquer cette crise du logement. Mais **ultimement on pourrait résumer une bonne partie du problème en : un débalancement entre le parc immobilier résidentiel traditionnel et le jumelage inscriptions locatives récréotouristiques (Airbnb)/locaux commerciaux, le tout combiné à une substantielle exagération tarifaire des vendeurs-propriétaires-locateurs** qui – encore grisés par l'explosion des prix immobiliers pendant la crise pandémique - demandent souvent beaucoup trop maintenant pour leurs propriétés, sans se soucier de la viabilité budgétaire de la majorité des potentiels investisseurs immobiliers réellement désireux d'acheter.

C'est d'autant vrai pour un pays comme le Canada justement, une chose qu'on



Vancouver, Canada

ne réalise pas pleinement quand on a des œillères seulement fixées sur le municipal. Or, **depuis 2020, les prix du parc immobilier canadien sont incroyablement élevés et les logements de moins en moins abordables quand on établit une corrélation entre les coûts effectifs versus les revenus médians moyens**, et ce, tout autant pour l'achat que pour les locations d'ailleurs, ainsi que nous l'apprenait l'étude annuelle *Démographie*, du groupe réflexion et de recherche *The Urban Reform Institute*, sur la base d'une analyse sur 94 des principaux marchés immobiliers répartis en huit pays (soit le Canada, les USA, la Chine, l'Irlande, le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et Singapour).

Avec la précision suivante que New York et Shanghai, deux marchés au sommet de la liste des villes les plus dispendieuses pour l'immobilier, ne sont pas inclus dans l'analyse en raison de certaines spécificités uniques et qui sont propres à ces deux villes, on a donc néanmoins un bassin très représentatif des endroits les plus en demande sur le marché immobilier planétaire. Or, **il appert que plusieurs villes canadiennes trônent dans le Top 10 de ce douteux palmarès**. Ainsi, après Hong-Kong, qui occupe la 1^{ère} position depuis 15 ans, on retrouve Sidney au 2^e rang – d'ailleurs, quatre villes australiennes se retrouvent dans le Top 15 – alors qu'au 3^e rang on retrouve, presque avec surprise, la ville de **Vancouver**, tandis que **Toronto** se classe au 10^e rang. Plusieurs villes de la côte Ouest des USA occupent les autres places.

Mais à notre échelle, règle générale, un constat clair se dégage : à l'instar de l'Australie, très onéreuse, **le Canada compte parmi les marchés immobiliers les plus dispendieux au monde**. Les prix de l'offre immobilière, autant locative que pour l'achat, y sont démesurés et excèdent largement les capacités budgétaires des ménages canadiens et des revenus citoyens médians. Même les villes d'**Ottawa et de Montréal**, qui du point de vue d'un investisseur étranger peuvent paraissent alléchantes, font partie du tiers tarifaire le plus élevé et sont considérées comme « **sévèrement inabordables** ». ■

BRÈVES IMMOBILIÈRES

MONTRÉAL LANCE PROPRIÉTAIRE RESPONSABLE POUR MIEUX PROTÉGER LES LOCATAIRES ET LE PARC LOCATIF

Afin d'améliorer les conditions de vie des locataires et de réduire l'insalubrité du parc locatif de la métropole, la Ville de Montréal présente **Propriétaire responsable**, qui est le résultat d'un important travail mené par la Ville en matière d'entretien et de salubrité des logements.

VOLET 1 - Détecter l'insalubrité de manière proactive et ciblée - Le premier volet de **Propriétaire responsable** consiste en une intensification des inspections préventives et ciblées. Un nombre déterminé de bâtiments multilocatifs seront inspectés de façon proactive chaque année pour y détecter des enjeux de salubrité. Les bâtiments prioritaires seront ceux qui n'ont pas été construits ou rénovés récemment, qui se situent dans des secteurs vulnérables au plan socio-économique ou qui présentent un cumul de plaintes. **Les bâtiments inspectés seront ceux comportant six logements et plus**. Cette approche vise à améliorer la qualité et le cadre de vie des Montréalaises et des Montréalais, en agissant rapidement dans les milieux qui cumulent de nombreuses vulnérabilités. Afin d'inciter un maximum de locataires à porter plainte et à faire respecter leurs droits, la Ville de Montréal bonifiera également les communications avec la population par la distribution de dépliants et de cartes de ressources lors des inspections, qui se feront en présence d'agents et d'agentes de liaison communautaires (ALIS).

VOLET 2 - Intensifier la lutte contre l'insalubrité - Afin d'informer les loca-

taires et de rendre les propriétaires plus imputables, les résultats des inspections seront disponibles publiquement sur le site de la Ville de Montréal, avec une cote pour chaque élément inspecté. **Pour 2024, la Ville vise à :**

- **Atteindre des cibles collectives** audacieuses de 10 000 inspections, résultat d'une importante concertation entre la Ville centre et les arrondissements, une première à Montréal;
- **Renforcer l'utilisation d'outils coercitifs** dont elle dispose pour inciter les propriétaires à réaliser les travaux requis;
- **Réduire le délai de résolution** des non-conformités et harmoniser les pratiques d'inspection.

VOLET 3 - Protéger les droits des locataires grâce au Registre des loyers - Dans le but d'améliorer la transparence quant aux prix des loyers et protéger les locataires des hausses abusives, la Ville octroie un financement de 30 000 \$ à l'organisme *Vivre en Ville* pour le soutenir dans **la bonification de son outil de Registre des loyers**. Cet outil numérique recense déjà les loyers d'environ 20 000 logements à Montréal grâce à l'inscription volontaire de la population. Cette contribution financière permettra d'ajouter environ 2 500 inscriptions au Registre des loyers à Montréal et une section « Ville de Montréal » sera ajoutée dans le rapport d'analyse. Des outils de sensibilisation informant de l'utilisation optimale du Registre seront produits et communiqués à la population montréalaise afin d'augmenter rapidement l'adhésion des locataires à cette base de données cruciale dans la protection des droits des locataires. ■

BRÈVES IMMOBILIÈRES

DE NOUVELLES DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES POUR AUGMENTER LA RÉSILIENCE DU CADRE BÂTI DANS VILLE-MARIE

La Ville de Montréal a adopté le projet de modifications réglementaires qui vise à accélérer la transition écologique et la résilience climatique. Celui-ci prévoit des mesures permettant d'améliorer la canopée et de réduire les émissions de GES, et propose des dispositions pour rendre le cadre bâti et les quartiers plus résilients aux aléas climatiques, notamment aux vagues de chaleur extrême et aux pluies abondantes qui touchent la ville de Montréal.

Les réseaux de collecte des eaux usées, construits il y a plusieurs décennies, peinent à contenir les grandes quantités d'eau qui s'accumulent lors des fortes pluies, ceux-ci ayant été construits selon les normes de l'époque. Selon les projections pour 2050, l'intensité critique des pluies augmentera en moyenne de 15 %, et la fréquence des inondations risque de doubler. À court et moyen termes, il ne suffit pas d'augmenter la capacité des réseaux de drainage pour garantir une meilleure résilience. Il faut agir en surface et sur le cadre bâti pour retenir l'eau sur le domaine public et ainsi protéger les bâtiments et leurs occupantes et occupants.

Concrètement, afin de renforcer la résilience des bâtiments face aux inondations, l'Arrondissement propose, entre autres, de :

- **Interdire le remplacement d'un espace** non habitable situé en sous-sol par un espace habitable, sauf si cette conversion se fait conjointement à des travaux augmentant l'imperméabilité du bâtiment face aux épisodes de forte pluie. D'autres exceptions peuvent s'appliquer.
- **Contraindre la construction et l'agrandissement** en sous-sol d'espaces destinés entre autres à des logements et à des commerces.



- **Pallier la perte d'espaces en sous-sol** – inondés à répétition et donc inutilisables sans les travaux ou les rénovations nécessaires – en retirant certaines contraintes de développement en hauteur.

Et afin de poursuivre et d'accélérer la transition écologique, l'Arrondissement propose plusieurs dispositions qui visent, entre autres, à augmenter la surface végétalisée au sol et la végétalisation sur les toits. Ces dernières ont également pour objectifs de réduire la place de la voiture en limitant le nombre de cases de stationnement et de faciliter l'utilisation de la voiture électrique en imposant, dans certains cas, l'aménagement de bornes de recharge pour véhicules électriques. Le projet de règlement vise aussi à encourager la production locale alimentaire par l'exercice de plein droit des usages « agriculture intérieure et extérieure » et « apiculture » dans presque toutes les familles non résidentielles d'usages. ■

VOUS MANQUEZ D'IDÉES CADEAUX? APPELEZ: 514.844.2133



TABLE EN VERRE ÉPAIS ET BISEAUTÉ
48x32x16 de haut.
Payé 450 \$. Pour seulement 150 \$.



VÉLO SUPERCYCLE AIRWAVE
Une vitesse, style BMX, en très bon état, appui pied arrière côté gauche. 50 \$.



VÉLO MINELLI MOJAVE EXTREME
Roues en aluminium, 21 vitesses, porte bagages arrières, suspension avant. 130 \$.



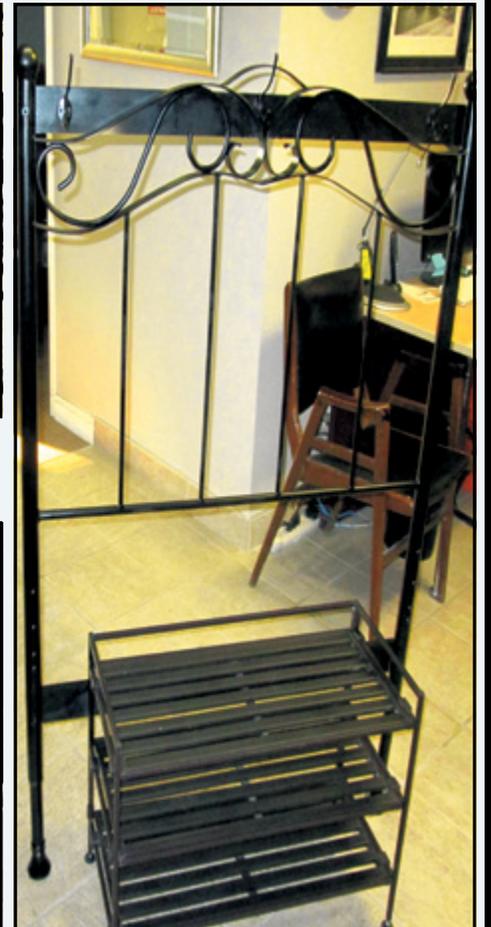
CAGE À CHIEN
Bonne état. 21"x 12"x 13" de haut. 12 \$.



CAGE À CHIEN
Bonne état. 21"x 12"x 13" de haut. 12 \$.



SÉCHEUSE WHIRLPOOL
Blanche, très propre, très bon état, 70 \$.



**SUPPORT À MANTEAUX
ET PORTE-CHAUSSURES**
Pliable pour mieux se ranger, en métal artisanal, neuf. 80 \$.

Gens du VIEUX

restez
connectés
à votre
quartier



#gensduvieux

VIEUX

Photo : Sara Megan

gensduvieux.ca
@levieuxmontreal
#vieuxmontreal

LE VIEUX

VIEUX-
MONTREAL
SDC